

## Postérité des *Géorgiques*

### « La charrue ne reçoit plus l'honneur dont elle est digne... »

quelques repères pour montrer que Virgile a donné ses lettres de noblesse au travail agricole

#### Traductions :

- en décasyllabes de Guillaume Michel dit de Tours, en 1519, de Le Blanc, en 1555
- en prose (en juxtalinéaire puis reformulée par Édouard Sommer et Auguste Desportes 1853, E. de Saint-Denis aux Belles-Lettres, 1926, savante (association Budé) ; Maurice Rat chez Garnier Frères, 1967)
- en prose rythmée (A. Michel, J. Dion et Ph. Heuzé, Imprimerie Nationale, 1997, entrée dans la bibl. de la Pléiade)
- en hexamètres français (Aymeric Münch, thèse de Lettres classique soutenue en 2014)
- en alexandrins, abbé Delille (1770), en alexandrins voir dossier p. 234 et en ligne sur [remacle.org/bloodwolf/poetes/virgile](http://remacle.org/bloodwolf/poetes/virgile) (site sur lequel on trouve également celle de M. Rat). Enthousiasme Voltaire qui veut qu'on lui réserve une place à l'Académie : « On ne pouvait faire plus d'honneur à Virgile et à la Nature ». cf. Julien Sorel qui veut plaire à un académicien dans *Le Rouge et le Noir* (1830) : « À propos d'une fleur, Julien cita quelques mots des *Géorgiques* de Virgile, et trouva que rien n'était égal aux vers de l'abbé Delille. », J.-P. Chausserie-Laprée, 2007
- partielle, Victor Hugo enfant dans ses cahiers (écouter <https://www.youtube.com/watch?v=917M17uBh5w>) ou Françoise Favretto, 2010 (*Les Abeilles*, avec débat contemporain sur la disparition des pollinisateurs. I. [Virgile](#) et l'apiculture II. La ruche, un modèle social III. L'apiculture comme baromètre écologique IV. Christian, après [Virgile](#) : recommandations)
- avec gravures (A. Berry et E. Valès, 1959)
- en vers libre et versets (Frédéric Boyer, 2019, *Le Souci de la terre*)

#### Continuations, réécritures

*Rusticus* Ange Politien 1483, Quattrocento, introduction d'un cours sur Les *Géorgiques* et Hésiode  
Voltaire : *Candide* + « *Le travail éloigne de nous trois grands maux/ L'ennui, le vice et le besoin* ». cf. abbé Delille, *L'Homme des champs* ou *Géorgiques françaises*, 1800,  
Francis Jammes, *Géorgiques chrétiennes*, 1912, alexandrins, une famille d'agriculteurs simple et humble+chrétienne cf extrait dans notre dossier

#### Allusions, inspirations

Lamartine, *Jocelyn*, 1836

Hugo *Les Contemplations* « Mugitusque bouum ».

roman rural, roman rustique : George Sand, *La Mare au diable*, 1846.

Eugène Le Roy, *Jacquou le Croquant*, 1896

Jean Giono, *Regain*, 1930.

Marcel Pagnol, *Jean de Florette*, *Manon des sources*, 1963

Claude Simon, *Les Géorgiques*, 1981 (nouveau roman)

Eric Fottorino, *Mohican*, 2021, des extraits en exergue de chaque partie, raconte les mutations de l'agriculture française depuis les années cinquante. IV parties, renaissance finale.

Un roman qui fait suite à « [J'ai vu la fin des paysans](#) », récit-reportage publié en 2015 avec [Raymond Depardon](#) auteur de la série *Profils paysans*, films français [documentaires](#) en trois volets : *L'Approche*, 2001; *Le Quotidien*, 2005 ; *La Vie moderne*, en 2008.

- 1      Mugissement des bœufs, au temps du doux Virgile,  
Comme aujourd'hui, le soir, quand fuit la nuit agile,  
Ou, le matin, quand l'aube aux champs extasiés  
Verse à flots la rosée et le jour, vous disiez :
- Mûrissez, blés mouvants ! prés, emplissez-vous d'herbes !  
Que la terre, agitant son panache de gerbes,  
Chante dans l'onde d'or d'une riche moisson !  
Vis, bête ; vis, caillou ; vis, homme ; vis, buisson !  
A l'heure où le soleil se couche, où l'herbe est pleine  
Des grands fantômes noirs des arbres de la plaine
- 5      Jusqu'aux lointains coteaux rampant et grandissant,  
Quand le brun laboureur des collines descend  
Et retourne à son toit d'où sort une fumée,  
Que la soif de revoir sa femme bien-aimée  
Et l'enfant qu'en ses bras hier il réchauffait,  
Que ce désir, croissant à chaque pas qu'il fait,  
Imite dans son cœur l'allongement de l'ombre !  
Êtres ! choses ! vivez ! sans peur, sans deuil, sans nombre !  
Que tout s'épanouisse en sourire vermeil !  
Que l'homme ait le repos et le bœuf le sommeil !
- 10     Vivez ! croissez ! semez le grain à l'aventure !  
Qu'on sente frissonner dans toute la nature,  
Sous la feuille des nids, au seuil blanc des maisons,  
Dans l'obscur tremblement des profonds horizons,  
Un vaste emportement d'aimer, dans l'herbe verte,  
Dans l'antré, dans l'étang, dans la clairière ouverte,  
D'aimer sans fin, d'aimer toujours, d'aimer encor,  
Sous la sérénité des sombres astres d'or !  
Faites tressaillir l'air, le flot, l'aile, la bouche,  
Ô palpitations du grand amour farouche !  
Qu'on sente le baiser de l'être illimité !
- 15     Et paix, vertu, bonheur, espérance, bonté,  
Ô fruits divins, tombez des branches éternelles !
- Ainsi vous parliez, voix, grandes voix solennelles ;  
Et Virgile écoutait comme j'écoute, et l'eau  
Voyait passer le cygne auguste, et le bouleau  
Le vent, et le rocher l'écume, et le ciel sombre  
L'homme... - Ô nature ! abîme ! immensité de l'ombre !